

Hors du récit et du mythe, l'héroïne devient femme



La compagnie Femme il y a présente "Le Destin de Juliette" dès ce soir et jusqu'au 29 janvier.

Et si le poison, goûté à même les lèvres de Roméo, n'avait pas joué son rôle mortifère? Et si Juliette avait vécu et traversé les âges de la vie? Cette jolie entorse au récit mythique de Shakespeare a servi de point de départ au texte "Le Destin de Juliette", que l'auteur français Philippe Braz a écrit en 2000. Et que la compagnie sédunoise Femme il y a présente au Petithéâtre du 19 au 29 janvier.

"Florence (Ebener Mahdi, comédienne) avait envie de jouer un monologue. Et je souhaitais de mon côté faire de la mise en scène. Ce projet s'est imposé comme une évidence et nous a permis de réaliser ce rêve", raconte la metteuse en scène Sissi Vuignier. "La finesse du texte, le clin d'oeil à Shakespeare que j'adore... Tout ça m'a émerveillée", renchérit Florence Ebener Mahdi.

Passions réunies

Toutes deux ont fondé ensemble l'école de théâtre Tout Art et la compagnie Femme il y a. Dans l'aventure du "Destin de Juliette", elles ont embarqué également la musicienne et chanteuse Stéphanie Riondel et la vidéaste Jacqueline Dubuis, qui ont habillé et rythmé la pièce de sons et d'images. "A nouveau, ce projet a été l'occasion de réunir des passions. Stéphanie et moi avons passé notre matu ensemble. Ensuite, chacune est partie dans sa direction, dans son art, avec malgré tout l'idée et l'envie de monter un projet ensemble dans le futur. Plus de quinze ans plus tard, nous y sommes..." , sourit Florence Ebener Mahdi.

Un spectacle pluriel, donc, à la construction duquel ont participé différentes lectures de la figure de Juliette. "Nous nous sommes plongées dans le texte ensemble. Il était intéressant de constater que chacune avait sa vision du personnage, celui-ci entrant différemment en résonance avec nous selon notre vécu, notre sensibilité", explique l'actrice.

Amoureuse absolue, elle devient, au fil des tableaux, forte, libre, égocentrique, éminemment humaine, touchante... Jusqu'à donner au public un regard sur la condition féminine.

Pour souligner cette intemporalité, la mise en scène fait voyager la figure de Juliette dans l'espace et le temps, appuyant un trait narratif déjà présent dans l'oeuvre de Philippe Braz. De la Vérone de la Renaissance à l'Amérique glamour des sixties, jusqu'aux chaleurs africaines, l'héroïne déroule le fil de sa vie qui, tout entière, tient dans une malle trônant au centre du plateau. Jusqu'au dénouement, forcément tragique, car tel est le destin de Juliette.